



Avis de décès

Le Supérieur de la Communauté Saint-Louis de Paramé nous fait part du décès du

Père Claude ROUSSEL

le dimanche 11 janvier au matin
Que le Père l'accueille dans Sa maison !

**Ses obsèques seront célébrées le mercredi 14 janvier
à la chapelle N-D des Chênes de Paramé à 10 heures,
suivies de l'inhumation au cimetière de La Roche-du-Theil à 15 h.**

Né le 26 août 1933 à AUBY (Nord), Claude Roussel fait ses études secondaires à Saint-Jean de Doai (1947-1951), puis à Stanislas en 1951-1952 pour les mathématiques élémentaires. Neveu des PP. Louis et Gabriel Barbé, frère du P. Henri Roussel (1934-1967), il entre lui-même chez les Eudistes le 28 septembre 1952 à la Roche-du-Theil, y fait ses études ecclésiastiques et y est incorporé le 25 avril 1959. Ordonné prêtre à la paroisse du Saint-Esprit à Paris le 18 avril 1960, il obtient ensuite une licence en théologie à Rome en 1961.

Une première obédience l'envoie à Saint-Martin de Rennes en 1961 comme surveillant des grands ; puis à Sainte-Marie de Caen en 1962-1965 ; c'est là qu'il commence des études supérieures en sciences ; il les poursuit à Besançon en 1965-1967.

Nommé en 1967 professeur de sciences à Saint-Sauveur de Redon, il y est aussi directeur du Juvénat, avec résidence à la Roche-du-Theil. De 1982 à 1990, il est aumônier à Saint-Jean de Versailles, tout en s'occupant des équipes Notre-Dame et de retraites pour foyers.

En 1990, il fait partie de la communauté d'Abbeville chargée de la pastorale paroissiale de la ville ; il en devient supérieur de 1991 à 1996.

Une nouvelle obédience le nomme à Caen : il est chargé par l'évêque du diocèse de la formation des maîtres de l'enseignement catholique ; en même temps il est supérieur de la communauté eudiste de la rue Leroy. En juillet 1997, un grave accident de vélo l'oblige à abandonner tout ministère. C'est d'abord à Plancoët, puis à Paramé, qu'il vit désormais parmi ses confrères eudistes.

Claude Roussel laisse le souvenir d'un sportif, amoureux de l'effort, des courses en montagne, brutalement arrêté par un accident malencontreux. Il a donné l'image d'un prêtre dévoué, énergique, heureux dans sa vocation, et toujours prêt à rendre service, mais aussi celle d'un prêtre mystérieusement uni aux souffrances du Christ durant les dernières années de sa vie.

Comme le prescrivent nos Constitutions, nous célébrerons deux fois la messe à son intention et continuerons à prier pour lui.

Jean Camus, eudiste
Supérieur provincial